Unité 3 — Décolonisation littéraire (Maryse Condé) — Version enseignant

Parcours E (lycée) · classe 12 · Niveau E

Niveau E

1. Vocabulaire

Associez chaque terme à son sens ou employez-le dans une phrase.

Terme	Votre note
la décolonisation	
effacer / l'effacement (m.)	
réécrire / la réécriture	
une voix (ici)	
rendre / redonner la parole	
invisibiliser	
une figure oubliée	
la créolité	
la créolisation	
le métissage	
la diaspora	
un récit	

2. Lecture

Lisez le texte et utilisez-le pour les activités suivantes.

A. Vocabulaire

Français	Définition (en français)	Deutsch
la décolonisation	fait de mettre fin à la domination coloniale	die Entkolonialisierung
effacer / l'effacement (m.)	faire disparaître, supprimer une trace	auslöschen / die Auslöschung
réécrire / la réécriture	écrire de nouveau un texte en le transformant	neu schreiben / die Neufassung
une voix (ici)	le point de vue et la parole d'un personnage	eine Stimme

Français	Définition (en français)	Deutsch
rendre / redonner la parole	permettre à qqn de s'exprimer	(jdm.) das Wort geben
invisibiliser	rendre invisible, ignorer volontairement	unsichtbar machen
une figure oubliée	un personnage ignoré par l'histoire officielle	eine vergessene Gestalt
la créolité	mouvement littéraire antillais (1989)	die Kreolität

Français	Définition (en français)	Deutsch
la créolisation	rencontre et mélange des cultures	die Kreolisierung
le métissage	mélange d'origines et de cultures	die Vermischung
la diaspora	dispersion d'un peuple loin de sa terre	die Diaspora
un récit	une histoire racontée	eine Erzählung

Point de langue — la mise en relief (l'emphase)
Pour insister sur un élément, on peut le « détacher » de la phrase.

- **c'est … qui / que** : *C'est cette femme **qui** raconte l'histoire. / C'est son nom **que** l'on veut sauver.*
- **ce qui / ce que … c'est** : ***Ce qui compte, c'est la mémoire.*** **/ Ce que** Condé cherche, **c'est** une voix.
- **la reprise par un pronom** : *Ces vies effacées, **on ne les** raconte jamais.*
- **l'anaphore** (répétition en début de phrase) : *Écrire, c'est nommer. Écrire, c'est résister.*

À l'oral (monologue), ces procédés aident l'auditoire à repérer vos idées clés.

B. Texte — « Rendre la parole aux silences » (texte original)

La littérature dite décoloniale ne se contente pas de raconter des histoires : elle demande **qui** a le droit de raconter, et au nom de qui. Pendant des siècles, les récits venus des colonies ont surtout été écrits par les colonisateurs ; les colonisé·es y apparaissaient comme des figures muettes, des ombres au fond du décor. Écrire de manière décoloniale, c'est renverser ce rapport. C'est prendre une figure oubliée — une servante, une esclave, un enfant sans nom — et lui inventer une voix, une mémoire, un regard sur le monde.

Imaginons une scène. Dans un village des Antilles, une vieille femme raconte à sa petite-fille l'histoire de leur famille. Les livres d'école, dit-elle, parlent des rois d'Europe et des grands navires ; mais ils ne disent rien de sa propre grand-mère, arrachée à sa terre et vendue de l'autre côté de l'océan. « Si personne n'écrit son nom, il disparaîtra », murmure-t-elle. L'enfant décide alors qu'elle sera celle qui écrit.

C'est précisément ce geste que de nombreuses écrivaines et de nombreux écrivains antillais accomplissent. Maryse Condé, romancière guadeloupéenne, a construit une grande partie de son œuvre autour de ces vies effacées : elle réécrit l'histoire depuis le point de vue de celles et de ceux que les archives ont longtemps ignorés. D'autres auteurs, comme Édouard Glissant, proposent de penser le monde non plus comme une pyramide de peuples, mais comme un tissu où toutes les cultures se rencontrent et se transforment.

C. Note culturelle — la créolité

Le mot **créolité** désigne un mouvement littéraire né aux Antilles françaises à la fin des années 1980. Selon Wikipédia, ce courant s'affirme en 1989 avec un manifeste de trois auteurs martiniquais — Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant — qui revendiquent une identité antillaise propre, à la fois plurielle et métissée, distincte des modèles européen, africain ou asiatique.

Le mouvement valorise la langue et la culture créoles et prolonge la réflexion d'Édouard Glissant sur la **créolisation** : l'idée que les cultures, en se rencontrant, produisent du nouveau plutôt que de disparaître les unes dans les autres. *(Paraphrase — voir Sources.)*

3. S'entraîner

Ex. 1 — Compréhension écrite (texte B). Vrai ou faux ? Justifiez avec un élément du texte.

a) La littérature décoloniale ne s'intéresse qu'aux rois d'Europe. b) Dans les récits coloniaux, les colonisé·es avaient souvent la parole. c) Écrire de manière décoloniale, c'est renverser un rapport de pouvoir. d) Maryse Condé raconte l'histoire du point de vue des personnes oubliées.

Ex. 2 — Vocabulaire. Associez chaque mot à sa définition.

1. effacer — 2. la diaspora — 3. réécrire — 4. invisibiliser

- ( ) reprendre un texte en le transformant
- ( ) faire disparaître une trace
- ( ) dispersion d'un peuple loin de sa terre
- ( ) rendre invisible, ignorer volontairement

Ex. 3 — Mise en relief. Réécrivez chaque phrase avec le procédé indiqué.

a) *La mémoire compte.* → (avec « Ce qui … c'est ») b) *Cette femme raconte l'histoire.* → (avec « C'est … qui ») c) *Condé cherche une voix.* → (avec « Ce que … c'est »)

Ex. 4 — Préparation au monologue. À partir du texte B, complétez ce plan en une phrase par ligne (vous le réutiliserez en partie 4).

- Idée principale du texte : …
- Un exemple concret donné par l'auteur : …
- Le rôle de Maryse Condé : …
- Votre réaction personnelle : …

Différenciation

- **G (base) :** Ex. 1 et 2. Pour l'Ex. 1, la justification peut être une simple citation recopiée.
- **M (intermédiaire) :** Ex. 1 à 3, avec justification reformulée à l'Ex. 1.
- **E (approfondissement) :** les quatre exercices ; à l'Ex. 4, rédiger chaque ligne en deux phrases et ajouter un connecteur logique.

4. À toi de jouer

Tâche orale (monologue en continu, ~6 min).

Présentez, de manière structurée et personnelle, **une œuvre ou un·e auteur·e décolonial·e** de votre choix (par exemple Maryse Condé, Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau ou un·e autre auteur·e francophone). Comme ces auteur·es sont contemporains, **paraphrasez leurs idées avec vos propres mots** : ne récitez pas de longues citations, expliquez plutôt le projet de l'œuvre.

Structure attendue :

1. **Introduction** : qui, quand, où (2-3 informations situées).
2. **Le projet de l'œuvre** : quelle voix oubliée ? quel rapport de pouvoir renversé ?
3. **Un concept** : créolité, créolisation ou « voix rendue ».
4. **Un lien avec aujourd'hui** : pourquoi ce projet vous parle-t-il encore ?
5. **Conclusion** : votre position personnelle.

Utilisez au moins **deux tournures de mise en relief** pour souligner vos idées clés.

Critères d'évaluation (grille) :

Critère	Indicateurs
Contenu et structure	plan clair, cinq étapes présentes, idées exactes
Richesse de la langue	vocabulaire de l'unité, mise en relief, connecteurs
Correction	syntaxe, temps, accords
Prise de parole en continu	fluidité, durée (~6 min), sans lecture mot à mot

5. Sources

- *Maryse Condé* — Wikipédia (consulté en 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Maryse_Condé — licence CC BY-SA 4.0.
- *Créolité* — Wikipédia (consulté en 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Créolité — licence CC BY-SA 4.0.
- *Édouard Glissant* — Wikipédia (consulté en 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Édouard_Glissant — licence CC BY-SA 4.0.

6. Corrigé — enseignant

Solutions

Ex. 1. a) Faux — « elle demande qui a le droit de raconter » : elle s'intéresse aux voix oubliées, pas seulement aux rois. b) Faux — les colonisé·es « apparaissaient comme des figures muettes ». c) Vrai — « Écrire de manière décoloniale, c'est renverser ce rapport. » d) Vrai — « elle réécrit l'histoire depuis le point de vue de celles et de ceux que les archives ont longtemps ignorés. »

Ex. 2. 1 → faire disparaître une trace ; 2 → dispersion d'un peuple loin de sa terre ; 3 → reprendre un texte en le transformant ; 4 → rendre invisible, ignorer volontairement.

Ex. 3. (modèles) a) *Ce qui compte, c'est la mémoire.* b) *C'est cette femme qui raconte l'histoire.* c) *Ce que Condé cherche, c'est une voix.*

Ex. 4. Réponses personnelles. Modèle : *Idée principale — la littérature décoloniale rend la parole aux personnes effacées par l'histoire. Exemple — la vieille femme qui veut sauver le nom de sa grand-mère. Rôle de Condé — elle réécrit l'histoire depuis le point de vue des oublié·es. Réaction — cela m'a fait comprendre que raconter est un acte de pouvoir.*